

DANS UN C.E...

... J'ÉCRIS TOUT SEUL

Dès la parution du *J'écris tout seul* j'en commandai quelques exemplaires. J'utilisais auparavant, dans un C.M., l'orthodico, et j'avais maintenant dans mon C.E. un orthodico très nettement amélioré !

J'ai présenté début janvier les cinq exemplaires achetés et préparés : « *Un livre où vous pourrez trouver les mots que vous ne savez pas bien écrire. Et vous allez les écrire tout seuls, sans faute, sans avoir besoin de moi.* » Et j'ai laissé faire. Je pensais qu'il devait être possible aux enfants d'utiliser *J'écris tout seul* spontanément, sans explication. Je voulais voir.

Trois semaines plus tard :

- 2 enfants n'ont jamais pensé à utiliser *J'écris tout seul* ;
- 2 avouent ne pas être intéressés ;
- 10 l'ont utilisé, n'ont pas trouvé le mot cherché et ont définitivement abandonné (le maître, c'est plus facile).
- 9 l'utilisent régulièrement et l'apprécient.

J'insiste alors pour que tous essaient de l'utiliser et déclare : « *Je n'aiderai plus qu'à utiliser «J'écris tout seul.»* Tout le monde comprend et admet là une occasion pour libérer un peu le maître qui sera plus disponible pour autre chose.

Je surveille discrètement ceux qui risquent d'avoir des difficultés et je m'aperçois vite qu'il n'est pas si facile de se servir d'un tel outil, même en sachant assez bien lire.

Mais les deux premières difficultés ne viennent pas directement de l'outil :

1. L'enfant doit douter de son orthographe et penser que peut-être il va faire une faute.
2. Il doit pouvoir isoler les mots et éviter de chercher bonaniversaire ou naniversaire.

Ensuite, il s'agit de trouver le mot à sa place dans *J'écris tout seul* : c'est la lecture des étiquettes en marge (des casiers) et avant de trouver sucer, il faut lire dans la page : si, ci, cin, sain, sein, sym, cein, scin, su. Or cein est plus difficile à lire que ceinture.

Aussi, je craignais que la fatigue n'arrive à bout de la curiosité du départ. Et je m'interrogeai : est-ce que je n'ai pas trop insisté ? Certains ne devraient pas encore utiliser *J'écris tout seul...* Ils cherchent à écrire bien, passent beaucoup de temps avec *J'écris tout seul*, mais écrivent moins.

Mais ce n'est pas du temps perdu. Chaque enfant découvre peu à peu *J'écris tout seul...* et là, je pense aux travaux d'ateliers décrits par Monique Salaün dans le n° 10.

Jusqu'à présent, je n'ai pas cherché à développer, à multiplier les «trouvailles». *J'écris tout seul* n'a toujours été utilisé dans ma classe qu'au moment d'écrire. J'ai eu tort.

Mais le temps passe et la majorité continue à employer *J'écris tout seul* avec plaisir. Pourquoi ?

- *Je trouve mon mot tout seul.*
- *Le livre, il est toujours à côté de moi et le maître, faut que je coure après.*
- *Ça m'amuse de trouver.*
- *Moi, je lis tout des fois.*

Donc, non seulement au niveau C.E. les enfants sont capables de découvrir et d'utiliser seul *J'écris tout seul*, mais ils apprécient les raisons qui ont poussé à le créer. Les auteurs peuvent être satisfaits !

Voilà le trimestre presque écoulé. *J'écris tout seul* a pris sa place normale dans la classe.

- Ceux qui écrivent avec assez de facilité utilisent beaucoup *J'écris tout seul* et n'ont plus besoin du maître que pour les mots peu usités.
- Ceux qui ont plus de mal à écrire ont pris l'habitude d'utiliser *J'écris tout seul* modérément. Quand ils sont fatigués, ils reviennent vers moi (fiers de me montrer ce qu'ils ont déjà écrit tout seuls).
- Sur 24 C.E., 5 ne regardent pas *J'écris tout seul*. Je n'insiste pas. Je les aide comme je les aidais avant. Et pour eux, je vais relire l'article de Monique Salaün. C'est la solution : jouer avec J.T.S., le découvrir, peu à peu, et ensuite seulement l'utiliser pour écrire.